FAIM DANS LE MONDE : DES CATASTROPHES HUMANITAIRES IGNORÉES

ACTION SANTÉ MONDIALE

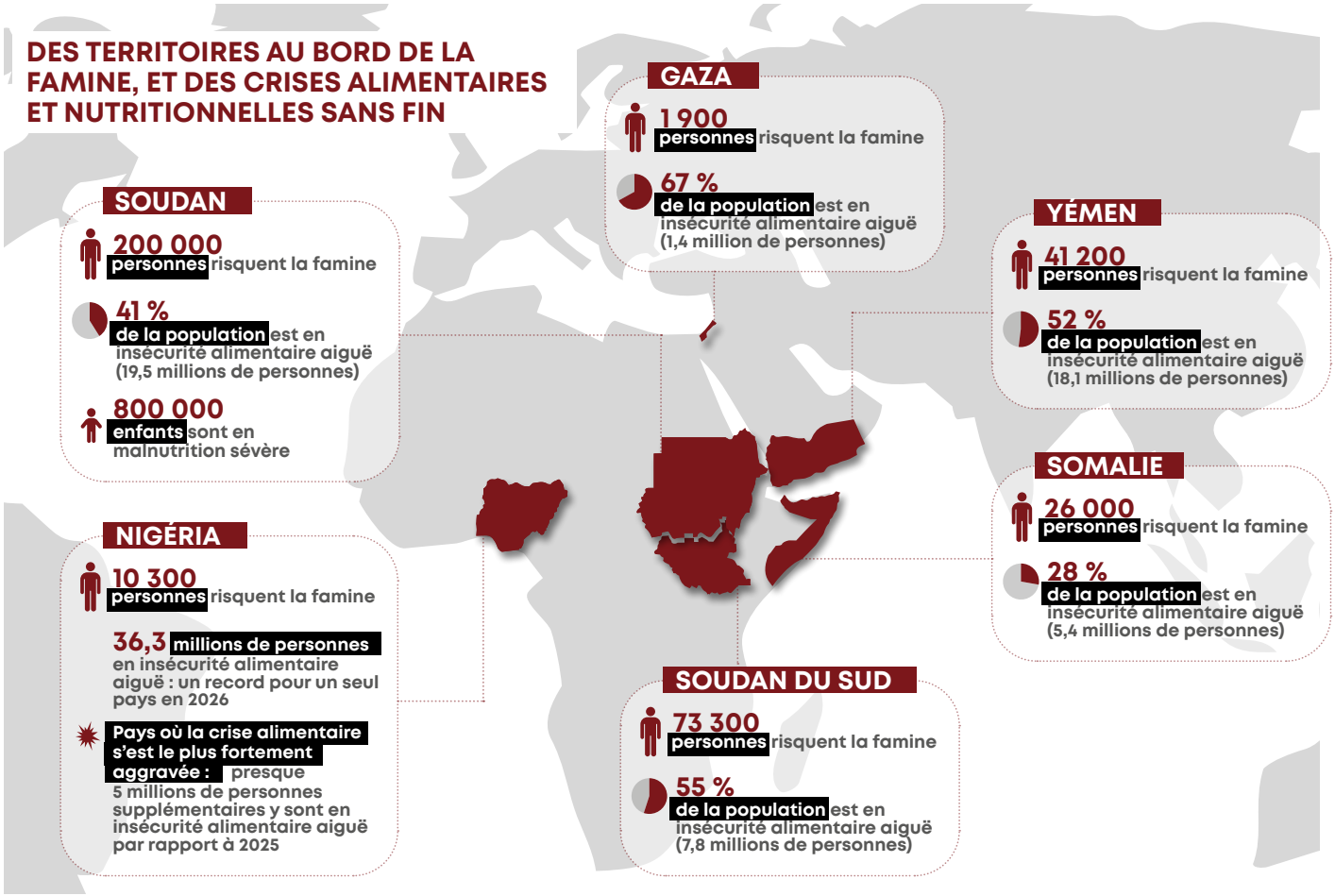
En dix ans, la faim aiguë a plus que doublé. Alors que 11 % de la population mondiale était concernée en 2016, cette proportion atteint désormais 23 %. Derrière cette progression vertigineuse, des millions de vies menacées, des enfants brisés par la malnutrition et des populations abandonnées à une catastrophe humanitaire que les coupes dans l'aide humanitaire et au développement aggravent.

Le signal est sans précédent : en 2025, deux famines ont été déclarées simultanément, au Soudan et à Gaza. En 2026, des milliers de personnes risquent en plus de connaître la famine au Nigéria, au Yémen, en Somalie et au Soudan du Sud, où ce risque avait pourtant disparu depuis 2021. **La famine n'a jamais menacé autant de pays en même temps.**

À cette hécatombe alimentaire s'ajoute une urgence nutritionnelle majeure. Dans la moitié des contextes de crise alimentaire, les services essentiels se sont effondrés, aggravant encore les crises nutritionnelles. Résultat: en 2025, **35,5 millions d'enfants souffraient de malnutrition aiguë.**

Pourtant, alors que la faim avance, la solidarité recule, et les financements qui sauvent des vies s'effondrent. À l'échelle mondiale, c'est presque un quart des financements humanitaires et de développement destinés au secteur alimentaire qui a disparu entre 2022 et 2024. L'aide humanitaire en particulier a été brutalement réduite de 40 % entre 2024 et 2025. La France, quant à elle, a divisé par trois le budget de son Initiative pour la Sécurité Alimentaire et la Nutrition (IFSAN), passant de 150 millions d'euros en 2024 à 48 millions d'euros en 2026.

DES TERRITOIRES AU BORD DE LA FAMINE, ET DES CRISES ALIMENTAIRES ET NUTRITIONNELLES SANS FIN



GAZA
- **1 900** personnes risquent la famine
- **67 %** de la population est en insécurité alimentaire aiguë (1,4 million de personnes)

SOUDAN
- **200 000** personnes risquent la famine
- **41 %** de la population est en insécurité alimentaire aiguë (19,5 millions de personnes)
- **800 000** enfants sont en malnutrition sévère

YÉMEN
- **41 200** personnes risquent la famine
- **52 %** de la population est en insécurité alimentaire aiguë (18,1 millions de personnes)

SOMALIE
- **26 000** personnes risquent la famine
- **28 %** de la population est en insécurité alimentaire aiguë (5,4 millions de personnes)

NIGÉRIA
- **10 300** personnes risquent la famine
- **36,3 millions de personnes** en insécurité alimentaire aiguë : un record pour un seul pays en 2026
- **Pays où la crise alimentaire s'est le plus fortement aggravée :** presque 5 millions de personnes supplémentaires y sont en insécurité alimentaire aiguë par rapport à 2025

SOUDAN DU SUD
- **73 300** personnes risquent la famine
- **55 %** de la population est en insécurité alimentaire aiguë (7,8 millions de personnes)

© GS Communication / Action Santé Mondiale - Novembre 2026

COMBIEN DE MORTS FAUDRA-T-IL POUR AGIR ?

La situation n'a jamais été aussi grave à une telle échelle. Derrière les chiffres, des femmes, des hommes et des enfants meurent, faute d'assistance. Conflits prolongés, événements climatiques extrêmes, flambée des prix alimentaires : les facteurs de risque s'accumulent.

La France, au même titre que la communauté internationale, reconnaît pourtant ces crises. Mais au-delà des déclarations, que fait le gouvernement français face à cette misère humaine ? Comment accepter que la Conférence nationale humanitaire soit passée à côté d'urgences aussi vitales ?

La priorité n'est plus de reconnaître les catastrophes. C'est d'empêcher qu'elles ne deviennent irréversibles. Face à l'explosion des besoins humanitaires, préserver l'aide à son niveau actuel ne suffit plus, et revient à accepter que des millions de personnes soient privées de l'assistance dont elles ont besoin pour survivre.

La France a longtemps été à l'avant-garde de la solidarité internationale. Elle doit aujourd'hui prendre ses responsabilités : **enrayer la baisse des financements, retrouver a minima les niveaux d'engagement des dernières années, et mobiliser avec détermination les moyens à la hauteur des urgences.**

Sources et notice méthodologique disponibles sur notre site actionsantemondiale.fr